

# approches

**GAGNEZ !**  
1 VAB-Assistance  
vélo



**Aussi**

**LA BOULANGERIE  
DU CNP SAINT-MARTIN**

**OPÉRATION PAPA NOËL**

**LES SÉANCES DE YOGA**

**LA BOUTIQUE TROC & MOI**

**Françoise Gosset :**

**JE SUIS  
CONTENTE  
DE TRAVAILLER  
EN MILIEU SOCIAL**

**Dossier**

**LA SANTÉ  
MENTALE  
DES JEUNES**

PARAIT 4 FOIS L'AN  
MARS - JUIN - OCT - DÉC  
11<sup>e</sup> ANNÉE  
OCTOBRE 2021 #46



**Œuvres des Frères de la Charité**  
SANTÉ - SOUTIEN - ENSEIGNEMENT

# « L'ESPOIR, c'est l'optimisme qui se retrousse les manches »

Citation tirée du livre de Léo Bormans, *L'espoir « the world book of hope »*

C'est comme l'ouverture d'une porte qui grince, elle frotte sur le sol et résiste un peu...

On l'entrebâille et on se faufile dehors.

Les activités, la vie reprend petit à petit.

C'est en regardant en arrière que l'on voit ce long couloir, fait de peurs, de consignes, d'inconnues, de maladies, de mort parfois.

Nous l'avons traversé, parcouru en serrant les dents, les coudes, en cherchant dans nos ressources l'énergie de continuer...

Et nous n'étions pas seules... toutes, tous et surtout les plus fragiles étaient concernés.

Alors voilà, à ce moment où l'on sent le frémissement de la vie qui reprend, c'est l'envie de parler de cette joie, de ce plaisir que nous voulons partager avec vous.

L'émotion ressentie lorsque lors d'une sortie à la découverte d'un parcours artistique, un résident nous dit : « Je m'enivre de liberté, de beauté, tu sais, cela fait 1 an et demi que je ne suis pas sorti » (Vous direz la conscience et le respect des gestes barrières des participants à cette sortie...).

Partager la joie d'une glace dégustée au bord d'un Ravel ou d'un barbecue sous le soleil tous ensemble, comme un plaisir très lointain, oublié, presque inaccessible...

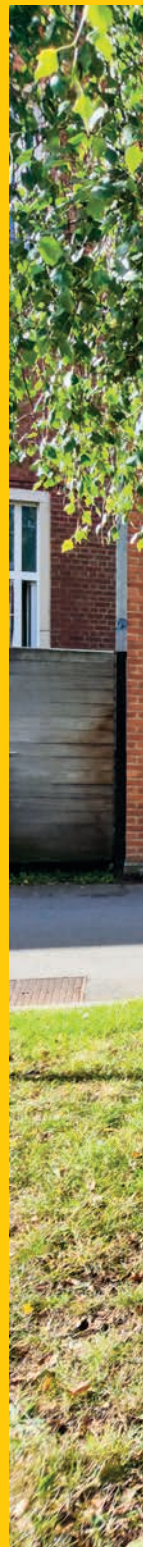
C'est vous partager tous les projets de sortie des Unités de Soins et en particulier cette infirmière-chef qui emmène tout son service (personnel et résidents) au lac de Barbançon profiter du grand air et de la beauté de la nature.

Oui, nous avons tant besoin de nous reconnecter les uns aux autres et au monde, à sa beauté.

Quel bonheur de retrouver tout cela ! Cela pouvait nous paraître si évident avant, voire banal. Aujourd'hui, on comprend, on goûte que c'est essentiel.

On ne sait pas ce que nous réserve l'avenir : ouverture, confinement... mais nous pourrons nous appuyer sur tous ces petits moments partagés, cette trouée dans les nuages, ce chant d'oiseau entendu, cette rencontre amicale, ce moment de chaleur et d'amitié partagée...

Avec l'espoir, ce moteur qui nous pousse en avant et donne à chacun d'entre nous la force de faire de petits ou de grands pas, d'avancer...





Texte écrit à 6 mains pour partager l'espoir  
Carole Bolanz, Marie Dumont  
et Geneviève Vandenhoute

#### **Approches**

Tous les collaborateurs des Frères de la Charité en Belgique reçoivent « Approches » (Wallonie) ou « Dichtbij » (Flandre). Les Frères de la Charité constituent une organisation qui se consacre à l'accompagnement et aux soins des enfants, des jeunes et des adultes, dans les secteurs de l'enseignement, des établissements de soins (soins de santé mentale et soins aux personnes âgées), de l'aide sociale (soins orthopédagogiques, garderies d'enfants et ateliers protégés/sociaux) et de l'enseignement spécialisé.

#### **Conseil de rédaction :**

Gisèle Bodart (EPSIS Bonneville), Christian Bodiaux (CFPJT), Mattias Devriendt (Gand), Veerle Frissen (Gand), le Frère Henri Fransen (Les Sauvèrdias), Philippe Hody, Sophie Muller (Dave), Francis Pitz (CFPJT), Patricia Stasse (Bonneville), Geneviève Vandenhoute (Manage), Edwin Vercruyse (Gand)

#### **Rédacteur en chef :**

Veerle Frissen

#### **Éditeur responsable :**

Koen Oosterlinck, Stropstraat 119, 9000 Gand

#### **Abonnement :**

« Approches » paraît quatre fois l'an et est gratuit pour tous les collaborateurs des Frères de la Charité. Vous souhaitez un abonnement ? Veuillez prendre contact avec le secrétariat de rédaction. Tirage : 1.630 exemplaires

#### **Secrétariat de rédaction :**

Veerle Frissen, Stropstraat 119, 9000 Gent,  
T 09 241 19 80,  
veerle.frissen@broedersvanliefde.be

#### **Mise en pages :**

Filip Erkens

#### **Impression :**

Perka

🏠 [www.approches.be](http://www.approches.be)  
[www.broedersvanliefde.be/fr](http://www.broedersvanliefde.be/fr)

## Que ça fait du bien !

Depuis quelque temps, les activités ont repris au Centre Psychiatrique Saint-Bernard à Manage et qu'est-ce que cela fait du bien !  
Petit tour d'horizon.

// Fin juin, afin de fêter l'arrivée de cet été tant attendu après un long hiver de confinement, les résidents de la MSP des Tamaris avaient exprimé la demande de pouvoir se régaler autour d'un buffet froid. Les conditions sanitaires restant toujours compliquées, deux aides-soignantes, Cathy et Stéphanie, se sont transformées en traiteur pendant que les autres membres de l'équipe assuraient la décoration et l'animation pour cette belle journée. Un tout grand merci à Marie Dumont qui a assuré l'animation musicale.



// Juin a également marqué la reprise des activités extérieures de l'Intervalle (espace d'ateliers et de soins thérapeutiques). Le groupe s'est rendu au MILL (Musée Ianchelevici La Louvière) découvrir l'exposition « Jour après Jour ». Il s'agit de tableaux qui racontent avec humour et humanité la pandémie. La sortie s'est terminée par un petit atelier créatif.

// Tous ensemble pour soutenir nos Diables ! A la MSP Bois de la Fontaine, on y croit, on mange des frites et on chante (faux) la Brabançonne.



// Le Centre Psychiatrique Saint-Bernard a accueilli les participants de la Grande Marche pour la santé mentale lors de l'étape du 8 juillet. Ce projet soutenu par des universités et différents partenaires avait pour objectif de parcourir 1000 km en 21 jours en reliant 21 villes de Wallonie et de la région bruxelloise pour sensibiliser la population et les politiques sur l'importance du bien-être psychologique. Patients, membres du personnel et personnes extérieures se sont pris au jeu, le tout dans une ambiance familiale. Entre le passage des alpagas, les glaces de la Clarine, le repas proposé par le Club Arthur, les activités organisées à l'Intervalle (méditation, EFT, terre...), les différents stands au hall des sports ainsi que l'espace dédié à l'accueil et au soutien des familles à l'Espace Enfants, tous ont pu découvrir comment on prenait soin de la santé mentale au CP St-Bernard.



// En juin également, l'US 23 (Unité de Soins Double Diagnostic) a organisé une Fancy-Fair.

Elle a rassemblé le personnel et les patients dans un moment convivial et hors du cadre strict présent au sein de l'unité.

Habituellement, à l'US 23, il y a trois mots d'ordre : rigueur, cadre et répétition.

Organiser ce genre d'événement et chambouler l'organisation des patients allait être un gros challenge ; mais qui a été relevé avec brio. Dès 8 h, les

patients ont été réveillés par le personnel déguisé, ce qui a donné le ton à la journée festive qui les attendait. Au programme : barbecue, pêche aux canards, grands jeux en bois, fête dansante avec chorégraphies et musiques choisies par les patients. Le personnel ainsi que les patients étaient tous rassemblés dans l'amusement, la convivialité. Les sourires se sont dessinés sur tous les visages et cela a été la plus grande réussite de cette journée.

// Début septembre, patients, résidents et membres du personnel ont eu l'occasion de se retrouver lors du traditionnel barbecue de rentrée. Sous le soleil, en musique, tout le monde a profité d'un délicieux repas dans une atmosphère festive.



// Ecriture, lecture et promenade le long de l'Hermeton avec l'Intervalle. Quelle journée plaisir pour quelques patients et résidents du CP Saint-Bernard que de voir au parc de la Vignette à Surice l'aboutissement des ateliers d'écriture auxquels ils ont participé : leurs textes suspendus aux branches des arbres sur le sentier artistique ARTpentons.

## 1.

### Infrastructures au CNP St-Martin à Dave

// Avec le tracé des sentiers qui a débuté mi-septembre, le parc de flânerie se dessine progressivement. On peut se réjouir de pouvoir déambuler dans les différents jardins qui seront proposés.

// Les premiers coups de pelle sont donnés en octobre pour le projet de construction de la nouvelle clinique Phileas et de l'agrandissement d'Edrano alors que la démolition des bâtiments désaffectés (St-Isidore et la ferme) est annoncée avant la fin de l'année.



## 2.

### Un guide lumineux au CNP St-Martin à Dave

C'est une idée lumineuse de guider rapidement et efficacement les ambulances par des bornes qui vont s'éclairer jusqu'à la porte d'entrée de l'unité concernée.

## 3.

### Séminaires de direction

Du 15-17/11 et du 29/11-1/12 ont lieu des séminaires de direction avec comme thème 'l'entrepreneuriat inspiré et mû par la mission' et avec de divers conférenciers intéressants. Lire plus ? Voir le numéro de décembre d'Approches.



## Expo « Evolutions »

📍 Centre Saint-Lambert à Bonneville

Cela faisait longtemps que l'Atelier Picasso du Centre Saint-Lambert n'était pas sorti de ses murs pour exposer les œuvres de ses artistes... c'est chose faite avec l'exposition intitulée « Evolutions » qui a lieu jusqu'au 25 novembre 2021 à la Bibliothèque d'Andenne.

Evolutions car après une interruption de plusieurs mois, l'Atelier Picasso accueille à nouveau chaque jour, depuis le mois de juin, les usagers. Encadrés par Caroline, Véronique et Aurore, ils peuvent y donner libre cours à leur imagination et s'essayer à des techniques et styles divers. Chacune des animatrices, avec leurs spécificités, permettent aux artistes de s'exprimer, de s'épanouir et de révéler leur talent. Talent qu'une vingtaine d'entre eux peuvent dévoiler à travers leur toile exposée dans le magnifique cadre de la bibliothèque d'Andenne.

📄 PATRICIA STASSE | 🖌️ ATELIER PICASSO



## La marche conviviale

📍 Centre Neuro Psychiatrique Saint-Martin à Dave

Vendredi 17 septembre en fin de matinée, les membres du personnel étaient conviés à participer à un cocktail à l'occasion du départ en retraite du Dr Davaux. L'esprit de convivialité s'est prolongé dans l'après-midi lors de circuits pédestres à travers les bois et les champs et sous la tente nomade dressée pour les moments de rencontre. Ces retrouvailles entre membres du personnel ont suscité un bel engouement et la présence de food-trucks (croquettes et glaces) en a ravi plus d'un. Bonne humeur et soleil généreux étaient au rendez-vous !

📄 SOPHIE MULLER

*J'peux pas,  
j'ai*  
**Mélissa Witon**

# OPÉRATION PAPA NOËL

**En 2018, j'ai fait la connaissance de mes nouveaux voisins, un couple et ses 2 jeunes enfants.**

En plus d'être très sympathiques, j'ai découvert qu'ils avaient fondé en 2015 une association appelée « Opération Papa Noël ». Elle met en relation des volontaires (« Lutins ») avec des enfants issus de familles démunies. Ces volontaires enfilent leurs plus beaux vêtements de lutins pour aider Papa Noël dans sa grande distribution de cadeaux. En effet, comment expliquer à un enfant que le Père Noël ne passera pas cette année ?!

**De nature curieuse, je m'y suis intéressée et j'ai rapidement voulu faire partie de l'aventure.** J'ai tout d'abord proposé d'être bénévole afin de leur donner un petit coup de main car au fil des années, l'association avait de plus en plus d'inscriptions d'enfants et il ne fallait absolument qu'aucun d'entre eux soit oublié. J'ai donc pris chez moi des dizaines de cadeaux que j'ai emballés soigneusement.

**C'est une expérience très enrichissante et elle permet de superbes rencontres.** J'ai aussi voulu montrer à mes propres enfants que ce n'était pas toujours facile pour tout le monde. Aujourd'hui, beaucoup d'enfants sont hyper gâtés toute l'année alors que d'autres n'ont rien ou presque et ce n'est pas juste.

## QUI EST MÉLISSA WITON ?

- // Mélissa a 40 ans, vit à Manage et a 3 enfants.
- // Elle travaille au CP Saint-Bernard depuis 2007 au service secrétariat-admissions et gère plus particulièrement la mise sous protection des malades mentaux.
- // Outre le bénévolat, elle aime les balades nature, les cours de Pilates et plus récemment la photographie d'oiseaux et de nature.

**Assez rapidement, je me suis inscrite pour devenir un « Lutin » du Père Noël.** Cela consiste à parrainer un ou plusieurs enfants de familles défavorisées ou de foyers d'accueil qui ont été inscrits sur le site internet [www.operation-papanoel.be](http://www.operation-papanoel.be). Une fois sur le site, il suffit de choisir un ou plusieurs enfants. Pour ma part, j'ai choisi en 2020 une famille de 3 petites filles, une petite fille en foyer d'accueil et un bébé.

**Cette association a permis de mettre des étoiles dans les yeux de ces enfants** et, si j'y ai contribué, j'en suis heureuse, et, si cela a également pu soulager des parents pour qui il était difficile de gâter leurs enfants, et bien, c'est magnifique. La solidarité est importante et encore plus de nos jours. J'en profite pour remercier les collègues qui se sont déjà inscrits comme « Lutin » et je remercie ceux qui le feront après m'avoir lue 😊.

*Stéphane Falque & Sébastien Belaert*



# DU PAIN SUR LA PLANCHE

C'est un endroit qui éveille nos papilles gustatives ! Dès la porte franchie, nous savourons déjà cette odeur de pain frais sorti du four... A la boulangerie du CNP St-Martin, nous rencontrons un duo bien sympathique et complémentaire. Aujourd'hui, c'est Stéphane Falque (36 ans, engagé en avril 2021 dans le cadre d'une réinsertion professionnelle par l'intermédiaire de Phenix) qui est responsable des pains tandis que Sébastien Belaert (40 ans, engagé depuis 21 ans) s'applique à la préparation des desserts.

📍 | 📷 SOPHIE MULLER

Quand nous entrons dans l'atelier, nous pouvons constater qu'ici, il y a vraiment du pain sur la planche ! Stéphane explique : « Du lundi au jeudi, 96 pains (blanc et gris) de 1,8 kg sont préparés quotidiennement à partir d'une pâte de 55 kg. Cela représente une consommation annuelle de plus de 45 tonnes ! La qualité du produit en fait sa renommée ! »

Mais il n'y a pas seulement le pain. D'autres produits sont également confectionnés à la boulangerie. Sébastien s'occupe de cette partie du travail. « Le vendredi, une fois par mois, 45 cramiques sont préparés et, trois fois par mois, en alternance, sont façonnés des sandwiches, des boules au sucre et au chocolat. La boulangerie procure aussi 35 à 40 tartes par quinzaine, 1000 cougnous en fin d'année et une grande variété de desserts à préparer (350 à 400 par jour),... »

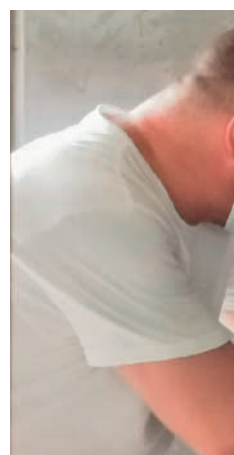
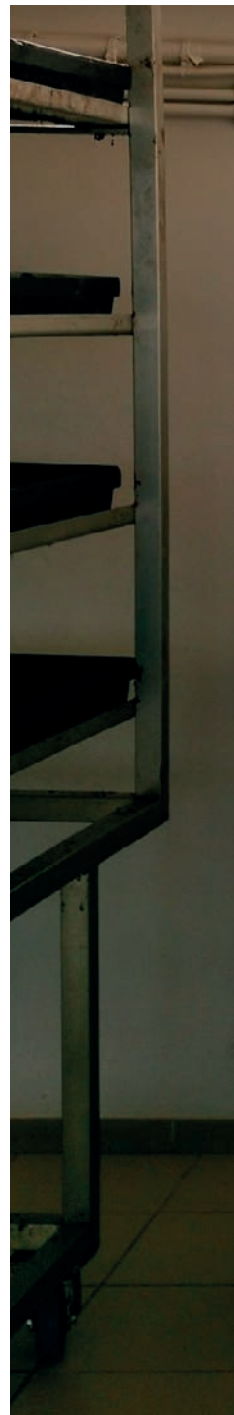
## CREATIVITE

La boulangerie est donc une machine bien huilée qui offre à l'établissement une production constante. Il y a aussi la possibilité pour les deux collègues d'être créatifs dans leurs préparations,

malgré quelques contraintes. « Bien que l'envie de créer des produits soit présente, nous devons veiller à un équilibre des calories dans la proposition des desserts », nous confie Sébastien. « Ainsi, en fonction du menu établi par la cuisine, nous adaptons notre dessert. Ce dernier sera plus léger si le plat principal est plus calorique. De même, si le plat comporte du riz, par exemple, nous éviterons de préparer du riz à la crème en dessert. »

## ET L'AVENIR ?

Alors que nous quittons la boulangerie, nous rencontrons Eric Van Habost, directeur des infrastructures et des services support. Comment voit-il l'évolution de la boulangerie et quelles sont les perspectives d'avenir ? « La boulangerie fonctionne au CNP St-Martin depuis la création de l'établissement en 1901. Avec l'infrastructure actuelle, il est tout à fait possible de proposer une livraison de pains à un autre établissement ». A bon entendre...







un  
**coin**  
à soi

“

Une pâte de 55 kg par jour  
garantit une consommation  
annuelle de 45 tonnes



# Selfcare





## en image

Dans le cadre de la crise sanitaire, le Centre Neuro Psychiatrique Saint-Martin à Dave a engagé Rachel Hislaire, psychologue clinicienne, afin de soutenir les membres du personnel, fort impactés dans leur travail. Celle-ci a décidé ainsi de mettre en place, en plus de consultations individuelles, un cours de Yoga afin d'avoir un espace de «selfcare», sans passer par les mots. L'idée était de proposer un cours accessible à tous, qui ne requiert aucun niveau spécifique, aucun équipement. Simplement, venir avec soi, déposer tout ce dont on n'a pas besoin, recharger les batteries. La pratique du yoga est un excellent outil pour apprendre à gérer son stress, assurer une bonne digestion, optimiser son focus et apprendre à lâcher prise. Isaline Tala a donc été engagée comme professeure de Yoga ; elle propose une pratique fluide et méditative adaptée à tous niveaux. Pour pouvoir prendre soin des autres, il faut prendre soin de soi : se ressourcer pour à nouveau donner son énergie aux autres. Les séances se déroulent par quinzaine à la chapelle les lundis et mercredis de 12h00 à 13h00. [ap](#)

PHOTO : RACHEL HISLAIRE | © PIERRE WAUTIER

# DÈS QUE J'AI UNE IDÉE, UN PROJET OU UNE OPINION, je fonce



**Quel est ton endroit préféré sur ton lieu de travail ?** En fait, il y en a deux ; la cuisine et le bureau Aslo (assistante logistique). J'aime la cuisine parce que c'est un lieu de passage, où les contacts tantôt furtifs, tantôt intenses sont vrais. Ainsi, souvent il y règne une ambiance bonne enfant. J'aime aussi le bureau dans lequel je peux me concentrer pour ma tâche, et aussi car il représente ma zone de retrait, de calme et d'accueil avec le passage de tout un chacun pour un échange souvent dans la sérénité.

**Quel est l'événement qui t'a le plus marquée au cours de ces dernières années au CNP ?** Bien évidemment la Covid. Cet événement qui n'a pas de frontière et qui a impacté tout le monde sans distinction, a provoqué beaucoup de catastrophes chez certaines personnes au sein du CNP. Chacun a dû subir comme il le pouvait toutes les directives, les conseils, les interdits, imposés par nos autorités et heureusement filtrés par nos responsables institutionnels. Non, nous n'étions pas seuls, beaucoup ont œuvré pour notre bien-être dans ces moments compliqués. On en sortira !

**Un mot sur ton parcours ?** De formation de base, je suis éducatrice. J'ai exercé cette profession pendant 20 ans au sein d'une institution pour personnes handicapées où j'ai passé des moments formidables faits d'échanges riches qui m'ont fait grandir et aborder la vie de manière positive. Ensuite, je me suis tournée vers le métier d'Assistante logistique en unité de soins que j'exerce maintenant depuis 2007 en

passant par l'Hôpital général pour aboutir depuis 2013 au CNP et plus particulièrement dans l'unité L'Oasis où je me plais à travailler dans cette ambiance TGV, d'un rythme très soutenu.

**Quel est ton rôle au sein du CNP St-Martin ?** Mon rôle d'Aslo à L'Oasis où tout peut changer à tout moment est très important pour que le service fonctionne au mieux et rencontre l'attente des patients et des professionnels. Entretien du matériel, préparation et distribution des repas, commandes diverses, argent de poche et tabac à distribuer ainsi que toutes demandes des services et d'aides aux personnes font partie de mon quotidien dans cette unité. Je suis contente de travailler en milieu social, cela me procure une grande satisfaction de faire mon possible pour rendre la tâche plus facile à mes pairs et apporter de la bienveillance envers les patients. Leurs sourires ou leurs remerciements m'aident à recommencer tous les jours !

**As-tu un animal de compagnie ?** J'ai un magnifique Braque de Weimar à poils longs et une petite chatte de 5 ans récupérée d'un refuge l'an passé. A chaque instant elle me remercie de cette adoption en étant très proche de moi... un vrai toutou.

**Quel est l'objet dont tu ne voudrais pas te séparer ?** Je ne suis pas très matérialiste mais la chose dont je ne pourrais pas me séparer c'est ma voiture, j'aime la liberté et l'autonomie qu'elle me procure.

**Qu'est ce qui t'apporte du bonheur, de la joie de vivre ?** De bons moments passés avec des amis ou des connaissances, des voyages, profiter de la nature, s'amuser, rire et positiver.

**Qu'est-ce qui te rend triste ?** Je ne supporte pas l'injustice, ni les mensonges.

**Quel est le défaut que tu détestes le plus chez autrui ?** Je déteste les personnes qui font du mal aux gens et aux animaux.

**Quelle est la qualité que tu apprécies le plus chez toi ? Et le défaut ?** Dès que j'ai une idée, un projet ou une opinion, je fonce. J'opte toujours pour le côté positif et c'est sans doute grâce à cette attitude que je suis là maintenant et que j'ai traversé les épreuves de la vie. Un défaut ? Quand j'ai un objectif, je ne ménage pas toujours les personnes qui sont sur mon chemin.

**Quelles sont les activités de loisirs que tu pratiques ?** J'adore une ambiance amicale de table de restaurant pour partager un bon repas, faire des voyages ou de petites escapades, marcher dans les bois et admirer les détails autour de moi.

# 10 réponses

**Françoise Gosset (56)**  
Employée au CNP Saint-Martin à Dave  
depuis 2013 en qualité d'aide logistique

“

Je ne pourrais pas me séparer  
de ma voiture, j'aime la liberté  
et l'autonomie qu'elle me  
procure

////////////////////

## 13-15 juillet 2021

**T**out était paisible, en plein mois de juillet. Temps maussade, décevant, mais supportable. Les pluies arrivèrent.

Elles se renforcèrent. Elles ne cessèrent plus, trois jours durant. Vague après vague, sans répit, les nuages chargés d'eau se succédaient, inlassables. Ils liquéfiaient la terre. Seule, une goutte d'eau est inoffensive ; par milliards, elles deviennent mortelles. Nécessaire à la vie, amie des récoltes, la pluie se mit à tout dévaster.

Les rivières gonflaient, les terres dégorgeaient. Hommes, femmes, enfants, jeunes et vieux, tous sentaient monter l'inquiétude. Certains, cependant, inconscients de ce qui allait suivre, riaient et pataugeaient dans l'eau encore basse inondant les rues, comme jadis ces passagers du Titanic qui s'amusaient des glaçons de l'iceberg tombés sur le pont après le choc fatal.

Et soudain, ici, puis là, partout enfin dans les vallées, la mort et la

destruction se déchaînèrent. Ce qui faisait le quotidien, l'habituel, ce qui rassurait par sa pérennité, ce qui précédait les générations et demeurait après elles, fut détruit. Les lendemains, la succession des heures, la stabilité du temps humain, balayés. L'horreur d'un présent qui semblait ne jamais vouloir passer.

Scènes de désespoir. Ces naufragés cramponnés sur les tuiles glissantes de leurs toitures, en attente de secours... Et les noyés, ensevelis chez eux, dans leur cave, et les autres, arrachés à la vie par les eaux et les boues... Et ces habitants, hagards, devant leur rue réduite à l'état d'empilements aléatoires de plaques de macadam déchiquetées et emportées par les torrents... Et puis, l'espace intime, privatif, familial, ravagé, sans plus de portes ni de fenêtres, et exposé aux regards de tous. Et la TV qui s'invite, qui s'immisce, qui filme ces intimités violées, qui s'appesantit sur le désarroi... Et ces mêmes caméras qui montrent, à tout le pays et jusque sur les chaînes internationales

d'information, ces visages abasourdis, sidérés, dépossédés d'eux-mêmes – mis à nu, pour ainsi dire. Et ces questions, obscènes, d'une empathie dévoyée : « Comment allez-vous ? », à celle-ci, hébétée entre ses meubles surnageants... « Êtes-vous content qu'on vous aide ? » à celui-là, dont la maison est à demi effondrée...

Puis, vint le temps de se compter entre vivants, entre survivants, le temps de relever les morts, de chercher les disparus et d'essayer de rendre un semblant d'ordre au chaos. Les eaux emportèrent l'illusion de toute-puissance qui aveuglait certains. Qu'est-ce qu'un individu, aussi fort se croit-il, sans la solidarité, l'immédiate et la spontanée, et celle-là, plus précieuse encore, car structurelle, construite par les sociétés humaines ?



CHRISTIAN BODIAUX



////////////////////

# LA SANTÉ MENTALE DES JEUNES

## QUELS SERVICES EXISTENT ET COMMENT RECONNAÎTRE LES SIGNES D'APPEL ?

Des recherches scientifiques confirment que les jeunes et les jeunes adultes, par les mesures contre le coronavirus, éprouvent, plus que d'autres groupes d'âge, des problèmes de santé mentale comme la solitude, la mélancolie et l'angoisse. Mais non seulement le coronavirus a un grand impact, parfois d'autres choses dans le contexte familial ou à l'école tournent mal. Approches a examiné quels services et lieux de soins existent en cas de nécessité et comment on peut reconnaître certains signes d'appel. Nous avons parlé avec Stéphanie Tanghe et Emmanuelle Paijens du Centre Psychiatrique Saint-Bernard à Manage sur leurs expériences avec les jeunes et quelle aide nous pouvons leur offrir.

# DEUX QUESTIONS AUX JEUNES



**Stéphanie :** « Pour la rédaction de cet article, je me suis intéressée à la santé des jeunes, et qui mieux que les principaux intéressés pouvaient me répondre.

J'ai donc posé ces deux questions aux jeunes que j'ai pu croiser pendant ce mois d'août 2021 :

- Comment vas-tu pour le moment ?
- De quoi aurais-tu besoin pour aller (encore) mieux ?

Tout cela n'a bien sûr aucune valeur de référence, le nombre de questionnaires étant trop faible, mais l'expérience est intéressante de par l'enthousiasme et l'application qu'ont montré certains jeunes à répondre. Pour la petite histoire, je me suis concentrée sur les 13-18 ans et certains enfants plus jeunes me demandaient : « Je peux faire le 13 ans ? ». Les parents ont aussi réagi de manière positive en saluant l'initiative. En tout cas, le fait de remettre ce petit questionnaire amenait la discussion même quand le jeune ne souhaitait pas y répondre (à noter que je n'ai eu qu'un seul questionnaire remis non rempli).

Les réponses à la première question sont souvent brèves, allant du « Je vais plutôt bien » à « Bien », mettant en avant un retour de vacances, une bonne santé, des activités ou au contraire un manque de contact avec les ami(e)s.

Pour la deuxième question, et même si ce n'était absolument pas spécifié dans l'intitulé, les retours ont souvent un lien avec la crise sanitaire actuelle comme par exemple :

- « ressortir et voir mes amis »
- « être libre »
- « que le pays soit vacciné »

Il y avait aussi des « Rien » et un formidable « Je suis un homme contemplatif ».

C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai réalisé ces petits questionnaires et j'aimerais renouveler l'expérience régulièrement car je reste persuadée du pouvoir, parfois insoupçonné, d'un vrai « Comment allez-vous » et de l'attention portée à la réponse. »



**Je reste persuadée du pouvoir, parfois insoupçonné, d'un vrai « Comment allez-vous » et de l'attention portée à la réponse**



*Emmanuelle Paijens*

Coordinatrice de l'Equipe mobile de crise  
au Centre Psychiatrique Saint-Bernard à Manage

## LES SIGNES DE DIFFICULTÉS PSYCHIQUES ET LES AIDES

**Emmanuelle :** « La santé mentale des jeunes est un sujet régulièrement mis à l'avant-plan dans les médias. Au travers de la pandémie, il ne faut pas avoir fait de grandes études pour se douter que les jeunes vivent des moments compliqués, inhabituels, comme la plupart d'entre nous d'ailleurs. Mais de quoi parle-t-on lorsque l'on parle de santé mentale ? A vrai dire, il n'existe pas de définition stricte de ce que peut être la santé mentale.

L'OMS la définit comme « ... Un état de bien-être qui permet à chacun de réaliser son potentiel, de faire face aux difficultés normales de la vie, de travailler avec succès et de manière productive et d'être en mesure d'apporter une contribution à la société. » De son côté, le psychiatre Jean Furtos la définit comme : « La capacité de vivre et de souffrir dans un environnement donné et transformable, sans destructivité, mais non pas sans révolte ; c'est-à-dire la capacité de vivre avec autrui et de rester en lien avec soi-même, mais aussi d'investir et de créer dans cet environnement, y compris des productions atypiques et non normatives. » J'aime bien reprendre la définition du Dr Furtos car elle rappelle que la santé mentale n'est pas forcément normative, bien au contraire. Lorsque notre santé

mentale se porte bien, nous sommes en capacité de nous révolter, de repousser des limites, de créer, de participer à notre manière au monde qui nous entoure. C'est dire à quel point la limite entre la santé et la maladie est fine, imperceptible, fragile.

Depuis notre place d'équipe mobile de crise, nous avons rencontré quelques situations où des jeunes étaient en difficulté, où des familles ont été dépassées.

Au travers de deux histoires, je vous propose de découvrir quelles étaient les difficultés des jeunes rencontrés et surtout quels sont **les moyens, les services, les aides auxquels on peut faire appel** lorsque l'on se trouve face à un jeune présentant **des signes de difficultés psychiques**.



“

**Lorsque notre santé mentale se porte bien, nous sommes en capacité de nous révolter, de repousser des limites, de créer, de participer à notre manière au monde qui nous entoure**

”

# La rencontre avec THÉO

Une psychiatre d'un **service des urgences d'un hôpital général** (1) a fait appel à notre équipe pour Théo, un jeune homme de 18 ans qu'elle a vu une seule fois. Théo est arrivé aux urgences psychiatriques suite à une violente altercation avec sa maman. C'est la grand-mère qui a assisté à la dispute et a alerté les secours car Théo était menaçant et tenait un couteau. Il s'est disputé avec sa mère autour de sa formation CEFA (Centre d'Education et de Formation en Alternance) qu'il a arrêtée. Il souhaitait prendre son autonomie et sa maman pensait qu'il n'en était pas encore capable, surtout vu les difficultés qu'il rencontrait ces derniers temps. Théo avait l'impression qu'il irait mieux en étant seul. De fil en aiguille, nous apprenons qu'il a été victime d'une agression très violente de la part de camarades. Il aurait été torturé par ceux-ci.

### SITUATION FAMILIALE COMPLEXE

Nous rencontrons Théo chez lui et découvrons une situation familiale complexe. Théo a une maman qui veille sur lui mais qui semble sous l'emprise d'un beau-père qui vient de sortir de prison et qui pourrait bien y retourner assez vite. Le beau-père prend beaucoup de place dans la maison et dans les entretiens, allant jusqu'à conseiller à Théo de ne pas prendre la médication prescrite par le

médecin des urgences. Théo n'a plus de contact avec son père depuis 11 ans. Il a deux sœurs. Elise, la petite dernière, le sollicite beaucoup, ce qui agace Théo pour le moment. L'entourage de Théo le décrit comme un jeune homme habituellement calme, sociable, sans problème.

### HARCELER

Il a une bande de copains avec lesquels il fait les 400 cents coups depuis toujours. Il semblerait qu'il se soit mis en difficulté avec cette bande en dénonçant des faits pour éviter une bagarre de bandes rivales. Suite à cela, cette bande d'amis s'en est pris à lui, lui tendent un traquenard et filment leurs tortures. La vidéo circule sur les réseaux sociaux et est transmise à l'école. C'est l'école qui interpelle la maman et la police. Suite à l'intervention de la police, les jeunes ont commencé à le harceler, dans la rue, par SMS, via les réseaux sociaux, via les jeux Playstation en ligne, allant jusqu'à venir l'attendre sur son lieu de stage, le traitant de balance. La maman de Théo explique que jusqu'à ce que l'école la contacte, elle n'a rien vu venir.

*Lorsque nous intervenons auprès de Théo, il ne sait plus dormir seul, il ne sort plus de chez lui, il évite les gens, il s'énerve vite, il est irritable, il n'a plus de patience, il a peur, il pleure souvent, il a arrêté d'aller à l'école et ne va*

*plus sur son lieu de stage. Il passe ses journées enfermé dans sa chambre sur son téléphone. Il a adopté des comportements d'évitement et présente beaucoup de symptômes d'un syndrome de choc post-traumatique.*

### RENCONTRES

Au fil des rencontres, nous tentons de voir Théo en dehors de la présence de son beau-père ou de sa mère. Il est fort isolé, ayant pour seul soutien un ami de son beau-père. Nous tentons de faire un relais vers l'équipe mobile pédopsychiatrique Tandem'O mais sans succès car ils sont submergés. Nous proposons à Théo un suivi en dans un **Service de Santé Mentale (SSM)** (2) chez une psychologue mais il a beaucoup de difficultés à sortir de chez lui. **Les maisons de jeunes** (3) n'étant pas encore réouvertes, nous lui proposons alors de reprendre des activités avec **la maison de quartier** (4) dont il garde un bon souvenir, il a participé avec eux à « l'été solidaire », il aime aider les gens. Au fil des entretiens, nous découvrons un jeune homme qui aime se rendre serviable et qui vole littéralement au secours de tout le monde.

### PROTÉGER

C'est d'ailleurs ce qu'il fait avec sa mère. Celle-ci serait battue par le beau-père qui se montrerait régulièrement violent. Théo, désireux de la protéger, reste à la maison au lieu

d'aller à l'école. Cette situation a généré un décrochage scolaire. Le beau-père est là depuis deux ans, mais la maman n'arrive pas à s'en séparer. Théo se sent investi d'une mission, il est l'homme de la famille, il doit protéger sa mère et ses sœurs des coups du beau-père, ce qu'il fait et ceci parfois violemment car il n'hésite pas à se battre avec ce dernier.

Nous prenons contact avec l'AMO Transit (5) et la maison de quartier et découvrons que l'éducatrice connaît bien Théo, elle a participé au même «été solidaire (6)» que lui. Elle ne peut pas proposer les mêmes activités qu'habituellement au vu de la pandémie mais se montre très disponible pour Théo.

## AMÉLIORATION

Petit à petit, Théo recommence à sortir de chez lui, il évoque peu son agression mais envisage de reprendre une formation dans un établissement secondaire. L'état psychique de Théo s'améliore nettement lorsqu'il apprend que son beau-père attend son billet d'écrou. Théo envisage alors de commencer un suivi chez un psychologue (7) en SSM et de reprendre contact avec l'éducatrice de la maison de quartier. La famille a également introduit une demande de transfert pour quitter la cité.

*Au travers de l'histoire de Théo, on peut observer qu'un jeune homme habituellement calme et serviable, ayant une bande d'amis turbulents se renferme sur lui-même. Les signes d'appel passent par un décrochage scolaire, il ne sort plus voir ses amis, passe beaucoup de temps enfermé dans sa chambre, il devient irritable, il perd patience très vite, est peu disponible pour sa petite sœur, il pleure souvent, il a peur et ne sait plus dormir seul, il adopte des comportements d'évitement et petit à petit il devient de plus en plus violent envers ses proches, jusqu'à menacer sa mère avec une arme blanche lorsqu'elle le contredit.*

L'air de rien, Théo doit porter beaucoup de choses, son beau-père est vécu comme une menace et Théo se sent investi de la mission de protéger sa famille des coups de ce dernier. En voulant protéger ses copains d'une rixe entre bandes rivales, il se

retrouve dans le rôle de la balance, rejeté de tous et harcelé de toutes parts. Afin de soutenir Théo, nous nous montrons disponibles, à son écoute et tentons de mettre en place des tiers qui puissent prendre le relais auprès de lui.



**Afin de soutenir Théo, nous nous montrons disponibles, à son écoute et tentons de mettre en place des tiers qui puissent prendre le relais auprès de lui**



### La rencontre avec

# LÉA

## Les signes d'appel

Au travers des histoires de Léa et Théo, nous pouvons relever les signes d'appel suivants :

- Changement soudain de comportement chez des jeunes habituellement sociables
- Repli sur soi, refus de communiquer (avec la famille, avec les amis)
- Comportements d'évitement des autres
- Chute des résultats ou décrochage scolaire
- Perturbation du sommeil
- Humeur plus irritable
- Perte de patience envers soi et les autres, s'énerve rapidement
- Idées noires
- Idées suicidaires avec élaboration d'un plan suicidaire, c'est-à-dire que la personne a déjà un plan quant à la façon de mettre fin à ses jours, elle sait comment elle va faire
- Apparition de comportements violents envers les autres ou envers soi-même (automutilations)
- Apparition de trouble du comportement alimentaire (ici ce sont des vomissements)
- Théo et Léa portent chacun quelque chose qui ne leur appartient pas : Théo veut protéger à tout prix sa famille d'un beau-père violent et Léa est le messenger entre ses parents, elle est celle qui articule la relation entre ses parents.

Il est évident que la liste des signes d'appels proposée ici est non exhaustive, mais les histoires de ces deux jeunes nous montrent que leur bonne santé mentale passe à la fois par l'équilibre familial et les contacts sociaux en dehors de celui-ci.

Un psychiatre d'une **unité de crise (8)** d'un hôpital général nous appelle pour une patiente de 18 ans qui est arrivée chez eux via les urgences dans un état anxieux important et avec des idées suicidaires scénarisées. Léa présente des idées noires diffuses et obsédantes. Elle est, par exemple, en difficulté lorsqu'elle a un couteau en main, elle ressent une forte pulsion, envie de le retourner contre elle-même.

*Depuis son hospitalisation à l'unité de crise, elle présente des sortes de crises de spasmophilie. Léa a demandé à sortir plus tôt que convenu de l'hôpital mais le retour à la maison est plus compliqué que prévu. Elle y fait des crises de mouvements musculaires désordonnés accompagnées d'une perte de la parole et de contact avec autrui. De plus, Léa éprouve toujours l'envie de se faire du mal.*

### L'HISTOIRE DE LÉA

Lorsque nous questionnons l'histoire de Léa, il apparaît qu'elle est suivie par l'un ou l'autre psychologue depuis l'âge de 5 ans, depuis la séparation de ses parents. C'est une jeune femme brillante qui a plusieurs passions où elle excelle. Malheureusement, la séparation de ses parents ne s'est pas bien passée et Léa se retrouve « coincée » dans le rôle de messenger entre ceux-ci. Les parents ont chacun refait leur vie et disent que tout va bien. Néanmoins, nous constaterons rapidement que sous les

sourires de surface se cachent des enjeux, des non-dits que Léa vit comme autant de conflits de loyauté. Elle ne peut répondre à la demande de l'un sans désavouer l'autre et inversement. *Assez rapidement, les épisodes de crises spastiques deviennent de plus en plus espacés pour finalement disparaître mais ils laissent la place à des comportements d'automutilation par scarification et des épisodes où elle se fait vomir.*

### PRESSION

Léa décrit une situation familiale où l'on attend énormément d'elle sans lui donner beaucoup de place. L'échec n'est pas envisageable et l'on veut qu'elle fasse de brillantes études. Or, après une première session réussie haut la main, Léa perd pied et ses résultats chutent, elle accumule les retards dans la matière et dans ses travaux. Blessée dans son estime, elle ne se voit pas retourner auprès de ses pairs en étant médiocre. Elle préfère être malade plutôt que mauvaise élève. Elle dira même qu'être malade, c'est pour elle la seule façon honorable d'accepter un échec. Elle craint la pression qui sera mise par ses parents au sujet de ses études si elle se rétablit avant la session de juin.

### AUTOMUTILATION

Les parents de Léa semblent se discrediter l'un l'autre. Le dialogue est rompu entre eux et dans ce contexte, Léa intensifie les scarifications et

se sert de son petit ami pour faire savoir à sa mère qu'elle s'automutile. Sa maman ne sait pas comment se comporter face à cela. Lorsque sa fille est chez elle, elle passe la voir dans sa chambre toutes les 30 minutes. Lorsque Léa doit repartir chez son père, la maman avertit le papa de la situation. Celui-ci fera comprendre à sa fille (sans s'adresser à la mère) que ses comportements d'automutilation ne lui apporteront pas de traitement de faveur chez lui.

## SOUTIEN

Léa confie ses rasoirs et cutters à son grand frère (fils de la compagne du père) mais elle dit qu'il les cache mal et les récupère lorsqu'elle décide de se scarifier. Petit à petit, nous entrons dans l'univers de la jeune femme et la

soutenons dans ses démarches pour se soustraire à son rôle de messenger et remettre des distances correctes avec sa maman. Elle nous parlera également de ses inquiétudes autour d'une maladie génétique dont elle est porteuse et pour laquelle personne ne semble s'inquiéter. Nous la soutenons dans ses démarches pour faire un bilan qui s'avèrera rassurant.

## THÉRAPIE

Via ses cours d'auto-école, elle entrevoit une plus grande autonomie dans ses déplacements mais aussi dans le système familial où elle ne dépendra plus d'un tiers pour ses trajets. Elle reprend le sport de manière intensive pour se défouler. Léa entreprend un suivi en TCC (Thérapie Cognitive-Comportementale) (9) et une

thérapie familiale (10) est reproposée aux parents qui acceptent. Néanmoins, il n'est plus possible de réunir les deux parents et leur fille dans la même pièce. La thérapie familiale se fait donc en alternance. Léa va également entamer un suivi chez un psychiatre (11) et prendre un traitement médicamenteux.

Petit à petit, elle va réussir à parler de ses difficultés quant à ses études avec ses parents et à négocier avec eux des objectifs qui lui semblent plus réalisables.



“

Petit à petit, Léa va réussir à parler de ses difficultés quant à ses études avec ses parents et à négocier avec eux des objectifs qui lui semblent plus réalisables

# SERVICES ET LIEUX DE SOINS

## Quels sont les services et les lieux de soins que nous rencontrons ?



1

### Service des urgences d'un hôpital général

Les services d'urgences sont souvent le lieu d'entrée des jeunes vers les services d'aides. Les familles s'y présentent régulièrement en crise ou suite à une urgence vitale.

2

### SSM : Service de Santé Mentale

« Un Service de santé mentale (SSM) est une structure ambulatoire qui, par une approche pluridisciplinaire, répond aux difficultés psychiques ou psychologiques de la population du territoire qu'il dessert ». Le SSM s'adresse à tout public sur son territoire. Quelques SSM sont agréés pour se spécialiser dans la prise en charge d'enfants et d'adolescents. Le SSM reçoit des demandes liées à des difficultés psychiques ou psychologiques et y répond de manière adaptée et spécifique.

3

### Maison des jeunes

Une MJ est une ASBL reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles comme Centre de Jeunes. Une MJ accueille prioritairement des jeunes âgés entre 12 et 26 ans, sans discrimination, dans un objectif d'éducation et de développement de la citoyenneté par une prise de conscience des réalités de la société et des possibilités de participation à la vie sociale, économique et culturelle.

4

### Maison de quartier

Près de chez vous, au cœur de votre commune, existent des lieux de rencontres et de projets, ouverts à tous les citoyens. Ce sont les Maisons de quartier. Les Maisons de quartier sont une association de droit public soutenue par les différentes villes et les CPAS. L'association participe au développement du concept de l'émancipation sociale des personnes en général dont un moyen, en particulier, est de briser l'isolement des personnes et combattre la solitude en milieu urbain. L'action des Maisons de quartier se situe tant dans le domaine de l'action sociale individuelle, collective et communautaire (défendre et soutenir les personnes fragilisées : personnes isolées, défavorisées, chômeurs, personnes âgées ou moins valides).

5

### AMO : action en milieu ouvert

L'AMO (service d'action en milieu ouvert) est un service qui apporte une aide aux jeunes dans leur milieu habituel de vie (famille, école). Leur objectif prioritaire est d'aider les jeunes à s'épanouir dans leur milieu de vie et dans leurs rapports avec l'environnement social (notamment à l'école, dans la famille, les quartiers...). L'aide est gratuite, confidentielle et anonyme. Peut y faire appel tout jeune de moins de 22 ans qui a besoin d'aide, de conseils ou d'écoute ou qui éprouve des difficultés. Peut également faire appel toute personne, parent ou familial qui rencontrent des difficultés dans l'éducation ou la relation avec un enfant. Tout enfant ou jeune qui est en situation de danger ou de difficultés peut évidemment aussi faire appel à l'AMO.

6

## L'été solidaire « ESol »

Depuis 1994, l'opération « Eté solidaire, je suis partenaire » promeut la solidarité auprès des jeunes à l'égard des citoyens. Cette initiative permet aux jeunes d'être sensibilisés à la solidarité, de réaliser des travaux d'utilité publique et de rendre des services à la population, pendant les vacances d'été, moyennant rétribution. Cette année, l'accent est mis sur la lutte active contre l'isolement des jeunes dû à la crise sanitaire, dans les petites entités, au travers du soutien d'activités valorisantes leur permettant d'être acteurs de la société.

7

## Le psychologue

Depuis 1993 en Belgique, ne peut se déclarer psychologue que celle ou celui qui est inscrit sur la liste de la Fédération belge des Psychologues. Pour ce faire, il faut disposer du diplôme requis (le plus souvent un Master en psychologie), éventuellement complété d'une expérience professionnelle pertinente.

8

## Unité de crise

Ce projet pilote est né du constat que les consommateurs de substances psychoactives (comme l'alcool ou les drogues illégales) venaient le plus souvent aux urgences des hôpitaux généraux lorsqu'ils avaient un problème. Sept unités de 4 lits et deux unités de 6 lits (encadrées par une équipe pluridisciplinaire renforcée) ont donc été mises en place en novembre 2002, à proximité des services d'urgences d'hôpitaux. Ce projet a pour but d'offrir un traitement intensif de courte durée (maximum 5 jours). Il vise à stabiliser, motiver et orienter les patients vers d'autres services. Un case manager, intégré dans chaque unité, veille à suivre les patients passant par celle-ci. Sa mission est d'élaborer le trajet de soins et d'en assurer la continuité.

9

## TCC

Les thérapies (cognitivo)-comportementales ont pour objectif de remplacer, de façon concrète, observable et durable, des réactions problématiques par des conduites souhaitées. Pour ce faire, elles se basent principalement sur des acquis de la psychologie scientifique. Le style des praticiens se caractérise, en principe, par le respect du patient/client, un esprit de collaboration, la transparence et l'incitation à expérimenter activement de nouveaux comportements. Source : AEMTC Association pour l'Etude, la Modification et la thérapie du comportement.

10

## Thérapie Familiale

Il s'agit d'un modèle de psychothérapie qui se pratique en famille ou en couple.

11

## Le psychiatre

Il s'agit d'un médecin ayant effectué une spécialisation médicale en psychiatrie. Il peut poser un diagnostic et prescrire un traitement médicamenteux.

////////////////////////////////////



## UN RÉSEAU DU HAINAUT

RHESEAU, le Réseau Hainuyer pour l'Epa-nouissement et la Santé mentale des Enfants, Adolescents et Usagers assimilés, vise à mettre en œuvre la nouvelle politique de santé mentale pour enfants et adolescents (0-23 ans) sur la province du Hainaut. Des membres du personnel du CP St-Bernard y sont détachés. Concrètement, des programmes d'activités, transversales et intégrées, pour les enfants et adolescents, leur entourage et les intervenants concernés sont mis en place afin de

promouvoir une bonne santé mentale au sens large du terme, dans les différents lieux de vie et aux différentes étapes de développement. Ces programmes comprennent les soins de crise et de longue durée, l'observation-détection-intervention précoce, la consultation et liaison intersectorielle, l'implication des usagers et enfin la prévention universelle et promotion de la santé.

Plus d'infos sur [www.rheseau.be](http://www.rheseau.be)

# PRÉSENTATION DE QUATRE DISPOSITIFS

1

### Le programme de Consultation et Liaison Intersectorielle (CLI)

C'est un programme inédit dont l'objectif est de favoriser la connaissance mutuelle et l'échange réciproque des savoirs entre professionnels de secteurs différents (échange et valorisation de l'expertise de chacun). Il vise à créer des fonctions de liaison et à consolider des partenariats durables afin d'améliorer l'articulation et la complémentarité autour des publics cibles tels que les enfants de 0-6 ans, les enfants dont les parents présentent un trouble psychique, les jeunes en désinsertion, les enfants présentant un TDA/H, les jeunes souffrant d'assuétudes et les jeunes judiciairisés avec une problématique psychique.

Voici un exemple d'aboutissement de ce programme :

- Le groupe de travail « parentalité fragilisée »  
Il est né du constat de la difficulté d'articuler le réseau enfant-adolescent et le réseau adulte dans les situations où un parent présente une souffrance ou une problématique psychique. L'objectif de ce groupe de travail est de coconstruire avec le réseau adulte des initiatives qui vont favoriser cette articulation. Ce groupe de travail a conduit à la création d'un manuel à l'usage des professionnels confrontés à un enfant dont un proche est en souffrance psychique intitulé « Créons des ponts ! »

2

### Le service Filigranes

Le service Filigranes, service de Casemanagement de Rhéseau, est activé par des professionnels de minimum deux secteurs différents (AVIQ, santé mentale, Aide à la jeunesse, enseignement) qui se sentent dans l'impasse dans une situation.

Il propose un processus de concertation pour les enfants et adolescents de 0 à 23 à la croisée de différents secteurs lors duquel des dispositifs sur mesure pour ces jeunes à besoins spécifiques sont développés. La fréquence des concertations varie d'un jeune à l'autre. La demande se fait par téléphone par un professionnel, la première rencontre est une première concertation avec le jeune, sa famille et les différents intervenants qui se sentent concernés par le jeune.

Parfois, des concertations sont organisées sans l'enfant s'il est trop jeune ou trop déficient pour ne pas le mettre en difficulté.

**Filigranes**  
CASE MANAGEMENT



## TÉMOIGNAGE 3

*Histoire de***MARCO**

Il y a un peu plus d'un an, l'école et le CPMS, le SAC (Accompagnement AVIQ) ont interpellé le service Filigranes à propos de la situation de Marco, 19 ans, qui éprouve des difficultés à trouver sa place dans sa famille.

Les professionnels ont tenté plusieurs pistes mais sans succès. Filigranes a proposé de réunir tous les professionnels qui se sentent concernés par Marco ainsi que les familiers qu'il a identifiés. Depuis la première concertation, le CPMS, le SAC, le psychiatre, l'internat, mais aussi sa maman et son oncle participent avec le jeune aux concertations régulières afin de

construire un dispositif autour de lui à court, moyen et long terme.

Dans cette situation Filigranes a à cœur de trouver un dispositif qui inclut son école, car il y est en projet et s'y sent soutenu. Les concertations sont préparées avec Marco, car souffrant d'un retard modéré, toute sa vie, les choses ont été décidées pour lui. Pour Filigranes, remettre le jeune au centre du projet est une priorité. En effet, d'expérience, les projets bienveillants pensés par les familiers et les professionnels, peuvent être mis à mal par le jeune s'il est exclu de leur création.

Marco va bientôt intégrer un service

pour adultes tout en continuant à aller à l'école. Dans cette situation comme dans beaucoup d'autres, certains participants forment un noyau qui est le même depuis le début de la prise en charge et, au fil des concertations, des intervenants ont quitté le processus et d'autres plus concernés sont venus se greffer à la construction du projet. Ce processus favorise une bonne collaboration entre les services, l'ouverture vers de nouveaux partenaires et l'inclusion des familiers (représentants légaux ou non) au profit du jeune et de son projet.



“

**Pour Filigranes, remettre le jeune au centre du projet est une priorité**

”

*Histoire de*

# LOUIS

Au printemps 2020, une pédopsychiatre interpelle Tandem'O pour un suivi qui concerne Louis, 7 ans. Elle le suit depuis tout petit dans le cadre d'un TDAH et de troubles du comportement pour lesquels il est médiqué. La famille a été orientée par la pédopsychiatre vers une AMO afin d'entamer un travail sur le lien mère/fils.

Au bout de 6 mois de suivi, Louis a fait une crise lors d'une séance et s'est montré très agressif vis-à-vis de l'éducatrice en charge du suivi. Se sentant en difficulté et estimant qu'il y avait une dimension qui semblait relever de la santé mentale, la pédopsychiatre s'est tournée vers notre équipe, soutenue par l'AMO. La demande adressée à Tandem'O avait pour but de comprendre les enjeux et besoins de chacun en ayant un regard sur ce qui se passe au cœur même du foyer familial, de dégager des pistes de réflexion et de mettre en place un dispositif de soin autour de la famille. Dès le début de l'intervention, la maman de Louis explique que le quotidien est de plus en plus compliqué à la maison. Louis et sa maman sont dans un cercle vicieux rythmé par les crises de plus en plus agressives de celui-ci et les réponses en escalade symétriques de la maman. C'est un

enfant qui a besoin de rituels et de repères dans le quotidien afin de pouvoir fonctionner au mieux. Si ses habitudes sont bousculées, Louis peut se sentir déstabilisé, ce qui laisse place à un grand sentiment d'insécurité. Le jeune garçon use alors des stratégies qu'il connaît pour tenter de reprendre le contrôle. Il peut alors se montrer contrôlant avec sa maman, agressif physiquement et verbalement.

La maman se sent tellement dépassée, elle répond par la pareille, accentuant le sentiment d'insécurité de Louis et abîmant le lien affectif qui les unit. Elle est épuisée et Louis est dans de telles difficultés qu'elle ne parvient plus à prendre du temps pour elle ni à conserver un travail stable. Tandem'O a d'ailleurs constaté un réel burn-out parental et la maman a été orientée vers une prise en charge psychothérapeutique spécifique au burn-out.

Le grand-père de Louis occupe une place importante dans le soutien à la parentalité auprès de son petit-fils. D'autant plus que Louis n'a pas été reconnu par son géniteur et il ne l'a jamais rencontré. Le grand-père incarne la figure masculine et paternelle auprès de son petit-fils, offrant un soutien à sa fille. Cependant, les messages éducatifs des deux figures

parentales présentes autour du jeune ne sont pas toujours cohérents. En effet, le grand-père peut souvent adopter un discours disqualifiant vis-à-vis de sa fille voire prendre des décisions quant à l'éducation de Louis sans qu'elle soit prévenue ou d'accord. Cela toujours devant les yeux de Louis. Cela laisse place à des repères instables et contradictoires pour le jeune, renforçant également le sentiment d'insécurité dont il souffre tant. Les difficultés de comportement de Louis sont également perceptibles dans ses rapports avec ses pairs notamment au club de foot qu'il fréquente et à l'école.

Le travail de Tandem'O s'est centré autour de la maman. Au fil des rencontres, l'équipe a soutenu celle-ci dans ses choix éducatifs, a fait preuve d'écoute et a tenté de lui suggérer de reprendre une position de maman pour son enfant malgré la présence du grand-père. Tandem'O a également tenté de sensibiliser sur le caractère interdépendant de la relation mère/fils et de l'impact que cela pouvait avoir sur la construction affective d'un enfant.

Une prise en charge thérapeutique individuelle pour chacun des deux membres de la famille était indispensable. L'enfant comme la maman semblent avoir un parcours de vie comportant de multiples traumas qui ne leur permettent pas jusqu'alors de tisser une relation stable, apaisée et suffisamment sécurisante. La maman a pu entendre la nécessité d'un suivi thérapeutique pour Louis. Il est d'ailleurs inscrit sur une liste d'attente pour bénéficier de psychomotricité relationnelle. Elle a compris que pour soigner la relation, un travail est à entreprendre chez chacun.



**Au fil des rencontres, l'équipe Tandem'O a soutenu celle-ci dans ses choix éducatifs, a fait preuve d'écoute et a tenté de lui suggérer de reprendre une position de maman pour son enfant**



3

## Équipe mobile longue durée (Tandem'O +)

« Tandem'O + » a suivi, au sein de l'équipe mobile longue durée, une jeune fille de 13 ans. La demande émanait du pédopsychiatre d'une unité pour enfants et adolescents. En effet, la jeune souffrait des symptômes suivants : angoisses majeures qui l'empêchent de sortir du domicile depuis la fin de ses primaires (phobie sociale et de séparation), décrochage scolaire, mutisme sélectif (ne parle qu'à sa famille proche), ainsi que des affects dépressifs, dans un contexte socio-économique précaire. Le pédopsychiatre a proposé une hospitalisation à la jeune fille dans l'objectif de l'apaiser. Cependant, le premier soir, elle n'a pas pu rester à l'hôpital tant la séparation avec ses parents était insupportable.

Dans ce contexte, le pédopsychiatre a fait appel à l'équipe mobile afin de soutenir la jeune dans ses difficultés au départ de son domicile. La prise en charge thérapeutique est définie avec le binôme de l'équipe mobile, l'équipe, le pédopsychiatre, la jeune et la famille. Au cours du suivi, on constate la nécessité de réaliser un bilan psychoaffectif et intellectuel en ambulatoire.

Au travers des différentes rencontres avec l'équipe en extérieur, mais aussi en famille au domicile, la jeune

parvient à s'ouvrir progressivement aux professionnels (logopède 1 fois/semaine, bilan psychoaffectif, déplacements extérieurs de la vie quotidienne). Suite aux bilans réalisés en ambulatoire, une indication de prise en charge hospitalière de jour est préconisée. « Tandem'O + » soutient la jeune fille dans ce projet. Elle semblait preneuse mais trop d'angoisses étaient encore présentes. Elle accepte une prise en charge par un pédopsychiatre en consultation régulière afin de mettre en place un traitement. Ensemble, une aide spécialisée au sein du Saj est demandée afin d'assurer la continuité du suivi pour cette jeune fille et sa famille lors de notre départ.

Après un an de prise en charge, la jeune fille est maintenant capable de sortir de son domicile, d'aller à l'extérieur, de rentrer en communication et de voir des professionnels. « Tandem'O + » veille qu'un réseau de soins correspondant à la réalité de vie de la famille (contexte social, financier...) et de leurs besoins soit mis en place. Pour cette situation, une prise en charge logopédique, des séances régulières d'hippothérapie et un suivi chez un pédopsychiatre, en parallèle du maintien du SAJ, permettent à « Tandem'O + » de mettre fin à l'accompagnement.

“

**Tandem'O + veille qu'un réseau de soins correspondant à la réalité de vie de la famille (contexte social, financier...) et de leurs besoins soit mis en place**

////////////////////

4

## Équipe mobile de Crise (Tandem'O)

Tandem'O définit la notion de crise comme étant une rupture récente et brutale de l'équilibre d'un ou des système(s) dans le(s)quel(s) évolue le jeune. Celle-ci peut se manifester par l'apparition/l'aggravation de comportements et/ou de symptômes inhabituels tels que : fugues, isolement, difficultés scolaires, auto/hétéro agressivité, tentative de suicide, passage à l'acte, troubles d'ordre sexuel, troubles alimentaires, etc. La crise peut être déclenchée par un événement récent ou la réactivation d'un trauma mais aussi sans raison identifiable. Son origine peut être traumatique, psychopathologique ou psychosociale. L'intervention de l'équipe mobile de crise se base sur le postulat que la crise peut être considérée comme étant un moment levier permettant au jeune ainsi qu'à son système de développer ou remobiliser les ressources personnelles et environnementales afin d'évoluer vers un nouvel équilibre.

Grégory, Dorian, Serge, Fabrice, Sébastien, Vincent, Laurent, Aurore,  
Stefano, Jessica, Aliyah, Céline, Wendy, Mara, Christelle  
(absentes sur la photo Cindy, Maria, Johannie et Marianna)

# L'ÉQUIPE DE LA CUISINE

## DU CENTRE PSYCHIATRIQUE SAINT-BERNARD

☑ SERGE BOUGARD | 📺 JÉRÔME CAMBIER

**Pour assurer la réalisation de presque 130 000 repas par an, l'équipe de la cuisine du CP Saint-Bernard est au taquet. L'organisation, la structure et la bonne entente sont des atouts indispensables pour démarrer une bonne journée et, en plus, cela renforce l'esprit d'équipe.**

### 7 JOURS SUR 7

Notre équipe est constituée de 8 cuisiniers (temps plein et mi-temps) et de 6 personnes (mi-temps) qui s'occupent de l'entretien de la cuisine (chambres froides...) et de la laverie (vaisselle...). Nous assurons la préparation et la distribution des repas 7 jours sur 7 et ce durant toute l'année. L'équipe est en place à 7 h et termine la journée à 15 h.

### COLLABORATION

Nous collaborons avec Sodexo depuis 1988 dont la gérance actuelle est assurée depuis 10 ans par Laurent Staquet. Sa fonction principale est l'achat des marchandises, le suivi des commandes, la facturation et la répartition des repas. Il participe également

aux contrôles d'hygiène en collaboration avec le CP St-Bernard. Une des priorités de l'équipe de cuisine est de pouvoir proposer un maximum de produits frais et de qualité tout en restant dans les prix imposés de Sodexo. Ce n'est pas toujours chose aisée mais le dialogue et l'esprit d'équipe nous permettent d'arriver à nos objectifs afin d'offrir les meilleurs repas pour les patients/résidents et les membres du personnel.

### ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

Chaque année, nous organisons quelques événements spéciaux comme le barbecue de la rentrée, le repas moules dans les unités, les repas plus festifs de la veillée de Noël, le buffet de Noël et de Nouvel An... L'entraide au sein de l'équipe en cas

de surcroît de travail est toujours présente afin d'aider les collègues pour assurer la sortie de la production dans les temps.

### PETIT GÂTEAU

Chaque matin, les membres de l'équipe reçoivent leurs attributions pour la journée. Nous appelons cela la fiche de production : il y a celle du chaud, du froid, des demandes provenant des différentes unités... Les cuisiniers commencent par la distribution et la répartition des repas (ordinaires, régimes particuliers, textures, et intolérances) et cela par unité. Sans oublier de préparer le petit gâteau du résident qui fêtera son anniversaire, petit geste très apprécié.



// Une fois que tout est envoyé, c'est l'heure de la vaisselle et du nettoyage. Cindy en mode nettoyage de la douche (grosse marmite de cuisson dans laquelle on fait de la soupe, de la sauce)



// Maria s'occupe du nettoyage des gastronomes. Un camion fait le tour des Unités de Soins et les ramène à la cuisine entre 12 h 45 et 13 h 30.



// Préparation du souper (charcuterie, fromage, salade composée...) par Vincent.



// Dorian prépare les petits déjeuners. Tout est portionné (confiture, sirop, pâte à tartiner, beurre...).

// Depuis quelques années, on observe une recrudescence des régimes spéciaux et des intolérances à certains aliments, ce qui ne nous facilite pas la tâche

“

**Le dialogue et l'esprit d'équipe nous permettent d'arriver à nos objectifs afin d'offrir les meilleurs repas pour les patients/ résidents et les membres du personnel**

////////////////////



// Grégory, Sébastien et Fabrice s'occupent du plat principal de midi : cuisson, partage, répartition dans les gastronomes (bacs en inox permettant le transport de la nourriture chaude ou froide) ou en plat individuel selon les régimes. Ils sont disposés dans des bains-marie dans les Unités de Soins.



// Tout le monde s'y met pour finaliser le nettoyage et le rangement.

## in memoriam

### Jacqueline Deprez

(1956-2021)

A l'aube de sa retraite, après une carrière de 26 ans au CNP St-Martin, Mme Jacqueline Deprez nous a quittés à l'âge de 65 ans, le 13 juillet 2021, après avoir lutté avec courage contre la maladie durant plusieurs années. Infirmière en chef à la M.S.P Sénevé, elle faisait preuve d'une grande écoute et témoignait de beaucoup de compréhension tant à l'égard des résidents, des familles que des membres du personnel.

Avec savoir-faire et humanité, elle pouvait rassembler autour d'un projet des personnalités multiples en s'appuyant sur le meilleur de chacun.

Elle participait avec les résidents aux diverses animations sportives, culturelles et festives du CNP Saint-Martin, en interne comme en externe (voyage à Lourdes,...) et affichait toujours une bonne humeur et une joie de vivre.

### John Lejeune

(1975-2021)

John Lejeune, membre du personnel de nuit au CNP St-Martin à Dave depuis 2001, est décédé accidentellement à Dinant le 17 septembre à l'âge de 46 ans.



## à qui le prix

### Félicitations !

**Ludivine Dagneau** de CP Saint-Bernard à Manage et **Sarah Dubois** du Centre Saint-Lambert à Bonneville gagnent un drap de plage de Clarysse.



### Participez !

Approches donne aux collaborateurs la chance de gagner 1 VAB-Assistance vélo. Vous voulez tenter votre chance ? Envoyez une photo originale de vous-même avec votre vélo + mentionnez le nom de votre lieu de travail à [veerle.frissen@broedersvanliefde.be](mailto:veerle.frissen@broedersvanliefde.be). Participer est possible jusque et y compris le 15 novembre 2021.

Vous pouvez également participer via le formulaire du concours sur [www.approches.be](http://www.approches.be).

Vous n'avez pas gagné ? En tant que collaborateur des Frères de la Charité, vous pouvez bénéficier de nombreuses actions pour le personnel.

Plus d'info sur notre site web  
🏠 [www.approches.be](http://www.approches.be)

*Plein succès!*

## CLARYSSE

En tant que collaborateur des Frères de la Charité, vous pouvez bénéficier d'une réduction de 10% chez l'entreprise de textile Clarysse à partir d'un montant d'achat de 50 euros. Clarysse offre un large éventail de collections, dans de diverses qualités et classes de prix, et cela Made in Belgium. Le linge de bain et de cuisine de Clarysse peut aussi parfaitement être personnalisé.

En savoir plus? Surfez sur : [www.approches.be](http://www.approches.be).



10%  
DE RÉDUCTION

JUSQUE  
44%  
DE RÉDUCTION



## PHANTASIALAND, ALLEMAGNE

Vous avez envie d'un week-end de sortie en automne ? Pourquoi ne pas planifier une visite à Phantasialand? Le parc de récréation renommé est parmi les plus populaires en Europe et se trouve en Allemagne, à Brühl, près de Cologne. En tant que collaborateur des Frères de la Charité, vous obtenez 20 à 44% de réduction sur le prix du ticket. En outre, vous pouvez y passer la nuit dans 1 des 3 hôtels thématiques sur le domaine du parc.

Vous trouvez tout sur le monde fantastique de Phantasialand sur : [www.approches.be](http://www.approches.be).

Est-ce que le site  
web [www.approches.be](http://www.approches.be)  
demande un mot de passe  
parce que la page  
est sécurisée?  
REPLISSEZ ALORS  
LE MOT DE PASSE  
SUIVANT:  
**approches**

## FESTIVALS DE LUMIÈRE AU ZOO D'ANVERS ET PLANCKENDAEL

Suivez le lapin dans le ZOO d'Anvers et plongez dans le monde de rêves d'Alice au Pays des Merveilles ou découvrez les dinos fascinants de Dinolights au ZOO de Planckendael. En tant que collaborateur des Frères de la Charité vous pouvez réserver des tickets avec une réduction de 3 euros : € 16 eu lieu de € 19 pour un adulte (€ 14 au lieu de € 16 pour des enfants à partir de 3 ans). Si vous souhaitez visiter les deux festivals de lumière, vous bénéficiez d'un avantage supplémentaire encore.

Trouvez les liens pour commander les tickets via [www.approches.be](http://www.approches.be).

€ 3  
DE RÉDUCTION



“

Depuis la réouverture après un long confinement, le projet a été revu de A à Z

### LA BOUTIQUE TROC & MOI FAIT PEAU NEUVE...

Cette boutique d'échanges d'objets est située en plein centre-ville d'Andenne et est gérée par nos usagers, encadrés par Véronique, Alysande, Guillaume et Céline. Depuis la réouverture après un long confinement, le projet a été revu de A à Z : nouveau règlement d'ordre intérieur pour des échanges encore plus courtois, nouvel agencement de la boutique pour mieux optimiser l'espace, nouveau coin « exposition » afin de mettre en avant les toiles de notre Atelier Picasso (qui se trouve au deuxième étage de la boutique) mais aussi pour exposer des objets de récupération customisés par nos usagers. De quoi satisfaire au maximum notre clientèle... Tout cela grâce à des usagers enthousiastes et motivés, bien accompagnés par des animateurs dynamiques et débordant d'imagination et de créativité que sont Véronique, Alysande, Guillaume et Céline !